

**FINO, C. N. & SOUSA, J. M. (2010). L'innovation pédagogique vue de l'intérieur. REEE n° 6. Hommage à Georges Lapassade, pp. 189-194.**

## Résumé

Cet article vise à souligner l'importance de l'ethnographie de l'éducation comme outil pour comprendre et décrire de manière critique les pratiques pédagogiques innovatrices qui ne prennent du sens que lorsqu'elles sont envisagées à partir de l'intérieur, c'est-à-dire du point de vue de leurs praticiens. D'autre part, elle fait le compte-rendu de l'extension de cette méthode d'analyse de l'école, à travers les programmes de Master et de Doctorat de Sciences de l'Éducation, dans la spécialité d'Innovation Pédagogique de l'Université de Madère et son Centre de Recherche en Education (CIE-UMa), qui se déroulent à Madère, à Santarém (près de Lisbonne) et au Brésil (dans les villes de Brasília, São Luis do Maranhão, Salvador, Ibicaraí, Feira de Santana, Recife et Fortaleza) et qui intègrent une bonne partie de la pensée ethnographique de Lapassade, parmi d'autres auteurs.

Finalement, la communication témoigne de notre hommage en forme d'action à la contribution scientifique de Georges Lapassade.

## Introduction

L'envie de compréhension de la réalité éducationnelle de façon profonde à travers l'ethnographie de l'éducation a commencé à se faire sentir au sein de l'Université de Madère à partir de la connaissance directe ou indirecte de la pensée de Georges Lapassade par quelques académiques de Madère, notamment les auteurs de cet article, pour la réalisation de leurs recherches de doctorat.

Ayant soutenue sa thèse de doctorat à l'Université de Caen en décembre 1995, Jesus Maria Sousa a été invitée par Patrick Boumard, l'argüent principal de sa thèse, à participer dans la première Rencontre Internationale d'Ethnographie de l'école, à Paris, en décembre 1997, et avec la présence de Georges Lapassade. C'est là qui est née l'idée de la création d'une société scientifique internationale concernée à l'Europe. En effet, elle a participé, en tant que l'un des fondateurs, dans la création du Centre de Recherche Européenne d'Ethnographie de l'Éducation (postérieurement nommée de Société Européenne d'Ethnographie de l'Education) lors d'un colloque tenu en mars 1999 à Lecce (Italie).

Carlos Nogueira Fino a entretemps soutenu une recherche ethnographique à l'Université de Lisbonne en juin 2000. Dans ce cas Jesus Maria Sousa a été l'un des argüents principaux, lui invitant, tel qu'une répétition d'événements, à faire partie de la Société d'Ethnographie de l'Education d'une manière plus formelle.

En 2001 et sous l'organisation de Patrick Boumard, le premier volume de la Revue Européenne d'Ethnographie de l'Education a été publié avec un premier article significativement présenté par Georges Lapassade sous le titre de « L'observation

participante ». Dans ce même numéro Jesus Maria Sousa a écrit sur « Un regard ethnographique sur l'école ».

Le besoin d'un fonctionnement formel de la SEEE a mené les auteurs de cet article, ensemble avec Christine Escallier, à proposer l'enregistrement officiel de la Société à Madère en mai 2003, ayant dans ses statuts que « L'association est nommée Sociedade Europeia de Etnografia da Educação, ci-après désignée par SEEE, ou son équivalent linguistique dans les langues de l'Union Européenne » (article 1) et que « la SEEE a pour finalité sa participation au développement de la recherche en Ethnographie, dans le domaine de l'Education, et de promouvoir l'échange scientifique entre les chercheurs en ethnographie de différents pays d'Europe » (article 3). En tant que Patrick Boumard était son Président élu para l'Assemblée Générale, Georges Lapassade est devenu son Président d'honneur.

Alors, siégée à Madère une association scientifique pour le développement de la recherche ethnographique en éducation, il était censé d'y avoir des conditions pour un plus grand investissement intellectuel et affectif dans ce domaine et la conséquente dissémination des résultats de la recherche menée.

Entretemps un centre de recherche I&D national a été créé à l'Université de Madère en 2003: le Centre de Recherche en Éducation (CIE-UMa) qui avait parmi ses objectifs la responsabilité de promouvoir, coordonner et soutenir des projets de recherche dans le domaine de l'éducation, notamment des projets de recherche conduisant à des thèses de Master et de Doctorats.

Les lignes de recherche élues étaient concernées au Curriculum, à l'Innovation Pédagogique, à l'Ethnographie de l'Education et à l'Administration Éducationnelle.

C'est le point de rencontre entre l'innovation pédagogique et l'ethnographie de l'éducation que cet article vise aborder.

### **Innovation pédagogique et ethnographie de l'éducation**

L'innovation pédagogique est une ligne fondamentale de recherche du Centre de Recherche en Education de l'Université de Madère (CIE-UMa).

Dans cette ligne on accueille des études comme les suivants :

1. Des études qui ont le but de comprendre les raisons de l'inadéquation de l'école ou des systèmes scolaires face aux nécessités actuelles du développement culturel, économique et social ;
2. Des études sur des expériences pédagogiques en visant la réconciliation de l'école ou des systèmes scolaires avec les nécessités actuelles du développement culturel, économique et social ;
3. Des études sur des invariants culturelles qui posent des difficultés ou des empêchements à l'innovation pédagogique ;
4. Des études sur les fixations en paradigmes ancrés dans le passé ;
5. Des études sur des changements paradigmatiques locaux ;
6. Des études prospectives en éducation.

L'innovation pédagogique se centre sur les pratiques pédagogiques, en visant leur changement. Et un changement implique toujours un positionnement critique face aux pratiques pédagogiques traditionnelles. C'est vrai qu'il y a des facteurs qui encouragent ou soutiennent des changements, mais l'innovation, même qu'elle

dépende de tous ou de certains de ces facteurs (par exemple, de la technologie), elle n'est pas la même chose que ces facteurs. L'innovation pédagogique se trouve, par contre, dans la manière comme ces facteurs sont utilisés pour faire ce qui n'était pas fait jusqu'à ce moment-là.

Il y a innovation pédagogique seulement lorsqu'il existe une rupture avec le vieil paradigme (industriel), dans le sens que Khun (1962) attribue à l'expression rupture paradigmatique, et cette rupture se crée localement, dans l'espace concret (ou virtuel) où se déplacent les enseignants et les élèves, c'est-à-dire, un vrai contexte d'apprentissage qui contrarie les présuppositions essentielles du paradigme industriel. C'est là que des nouvelles cultures scolaires se développent, cultures différentes de la matrice scolaire commune qui, de quelque manière, unifie toutes les écoles ancrées dans le même paradigme.

On envisage l'innovation pédagogique comme une rupture culturelle avec les cultures scolaires traditionnelles et comme l'ouverture à la création de cultures nouvelles, probablement étranges aux yeux conformés à la tradition. Pour ces yeux, c'est évident qu'il résulte difficile de définir innovation pédagogique et de faire cette définition consensuel.

Mais il ne sera pas si controversé la proposition de l'ethnographie comme un outil pour étudier les pratiques pédagogiques, envisageant décider si elles sont vraiment innovatrices. C'est pourquoi l'ethnographie de l'éducation est pour le CIE-UMa une ligne transversale de recherche qui croise toutes les lignes fondamentales du centre, l'innovation pédagogique incluse.

L'innovation peut commencer dans l'idée, mais elle implique obligatoirement les pratiques. Et celles-ci sont seulement compréhensibles si regardées de l'intérieur. D'autre part, s'il est vrai que l'ethnographie classique tend, par sa caractéristique descriptive, à conformer les natifs avec la tradition et à renforcer le status quo, il est possible croire qu'un peu d'ethnographie critique, c'est-à-dire, un regard qualifié par l'expérience directe du terrain et multiréférentiellement informé, peut conduire, au moins, à un peu de changement.

Donc, quelle chose meilleure qu'une description, formulée du point de vue des natifs d'une communauté où les « transactions » (éducatives) arrivent ? Quelle autre manière, que celle d'étudier directement la complexe réalité sociale qui constitue un groupe, par exemple ? Comment comprendre les points de vue de ses natifs - élèves et enseignants - pour décrire et interpréter leurs pratiques, les localiser, ou non, dans la chaîne de la doxa ? Comment comprendre en quelle mesure elles s'éloignent ou s'intègrent dans l'orthodoxie scolaire ?

L'ethnographie de l'éducation rejette de cette manière la possibilité de dispositifs de nature expérimentale. À l'inverse, elle vise étudier les sujets dans leurs environnements naturels. Elle est un outil très puissant pour la compréhension des intenses et complexes dialogues intersubjectifs qui sont effectivement les pratiques pédagogiques, des dialogues intersubjectifs qui établissent les liens entre les acteurs qui meuvent dans le contexte scolaire. L'ethnographie de l'éducation place les chercheurs dans les situations elles-mêmes de façon à les rapporter « à partir de l'intérieur ». Ils sont des chercheurs devenus acteurs.

Ainsi, dans les paroles de Michael Genzuk (1993), le travail de terrain est une expérience fortement personnelle, parce qu'il est l'interconnexion des procédures de

champ avec les capacités individuelles (du chercheur) et avec la variation situationnelle, ce qui fait du travail de terrain une expérience si personnalisée. En fait, la validité et la richesse de signification des résultats obtenus dépendent directement, et dans une large mesure, de l'habileté, de la discipline et de la perspective de l'observateur. La subjectivité est simultanément sa richesse et sa faiblesse.

Le croisement de l'innovation pédagogique avec l'ethnographie de l'éducation s'est posé dès le début de la création du Centre, dans l'affirmation de notre singularité au sein du panorama nationale de recherche en éducation.

L'ethnographie de l'éducation, en tant que méthode et ligne transversale de recherche présuppose à illuminer des études comme ceux qui se suivent :

1. Des études qui visent à la compréhension et interprétation des phénomènes éducationnels à travers l'immersion dans la culture locale ;
2. Des études qui envisagent les classes et les écoles en tant qu'entités culturelles autonomes et différenciées ;
3. Des études sur des relations entre l'école et la communauté environnante en faisant recours à l'observation participante ;
4. Des études qui assument la subjectivité du chercheur en comme instrument de recherche ;
5. Des études qui visent à la consolidation épistémologique de l'ethnographie de l'éducation en tant que méthode de recherche.

### **Dissémination de la pensée de Georges Lapassade**

La première expérience de dissémination de ces deux lignes de recherche a eu lieu à l'Université de Madère, à travers un programme de Master en Éducation, spécialité d'Innovation Pédagogique, avec deux éditions (2003-2005 et 2004-2006). À côté d'unités de valeur telles que Paradigmes Éducationnelles, Scenario Planning en Education, Technologie et Pédagogie Constructiviste, Théories Critiques de Curriculum, Anthropologie Culturelle (plus tard remplacée par la Sociologie de l'Education) et Courants Pédagogiques Contemporaines, il y avait une discipline sur Recherche Ethnographique en Education, plus tard devenu Recherche en Education.

Pour cette unité on a compté sur la coopération de deux membres de la SEEE, Patrick Boumard et Fernando Sabirón Sierra, qui ont passé à faire partie du Centre de Recherche en Éducation de l'Université de Madère également.

Cette expérience de coopération européenne pour les fondements théoriques de la Recherche Ethnographique à Madère nous a lancé, à partir de 2004, à une autre expérience plus internationale, dans ce cas, au niveau de l'Amérique du Sud, notamment, le Brésil, dans les villes de Brasília, São Luis do Maranhão, Salvador, Ibicaí, Feira de Santana, Recife et Fortaleza, avec des programmes de Master et de Doctorat. Pour cela on a établi des protocoles de coopération interinstitutionnelle et des liens académiques personnels avec des collègues brésiliens des universités publiques qui ont passé à faire également partie de notre Centre de Recherche et qui coopèrent avec l'Université de Madère dans la formation et accompagnement de dissertations et thèses des étudiants brésiliens dans nos lignes de recherche. En 2006, un programme de Master en Innovation Pédagogique de Madère a commencé à

fonctionner à l'École Supérieure de l'Éducation de Santarém, dans la ville de Santarém auprès de Lisbonne, au Continent Portugais.

La richesse culturelle résultat de la diversité des origines géographiques de nos étudiants se refléchit dans la richesse thématique de leurs recherches. Pour avoir une idée, voici seulement dix objets de recherche qui sont en train de se développer au Brésil :

1. Qu'est-ce que l'université fait avec la culture populaire : le cas de l'innovation pédagogique dans la « capoeira » ;
2. L'école en tant que l'espace privilégié pour la construction de l'identité noire afro descendante : une étude de cas de l'unité intégrée d'enseignement fondamental Père António Vieira ;
3. Les politiques de reforme curriculaire de l'état de Bahia : une étude de cas à partir de l'histoire locale en écoles publiques de la ville de Alagoinhas – Bahia ;
4. La tâche scolaire et ses implications dans les salles de classe de EJA (éducation de jeunes et adultes) dans une école publique de Brasilia DF : une étude ethnographique ;
5. Enseignement moyen et culture juvénile : un regard ethnographique sur la leçon en tant qu'espace de construction de la connaissance ;
6. Le curriculum de formation professionnelle des infirmiers : l'aspect innovateur dans l'optique des acteurs qui participent dans le processus d'implémentation ;
7. L'art comme politique d'affirmation des afro descendants à l'école ;
8. Le lieu de l'épistémologie dans la formation et dans l'innovation des pratiques de l'enseignant : une approche ethnographique ;
9. La pédagogie du chaos : l'ordre et le désordre dans l'éducation corporative au XXI siècle ;
10. Innovation pédagogique et représentations sociales dans l'école d'Ilê Aiyê.

La discussion méthodologique est obligatoire dans les recherches menées soit dans l'espace européen ou l'espace américain. Georges Lapassade est toujours présent, soit pour être soutenu soit pour être combattu. C'est l'hommage possible que deux chercheurs à Madère lui peuvent témoigner.

## Références

Genzok, M. (1993). A Synthesis of Ethnographic Research. *Occasional Papers Series. Center for Multilingual, Multicultural Research (Eds.)* Center for Multilingual, Multicultural Research, Rossier School of Education. Los Angeles: University of Southern California.

Kuhn, T. S. (1962). *The Structure of Scientific Revolutions*. Chicago: University of Chicago Press.